

Chœur
Où, la Treille, noble habitacle,
De ton pouvoir symbole heureux,
A vu, par un soudain miracle,
Guérir les maux les plus nombreux.
Je le crois! Aux voix d'un autre âge
Unisson aujourd'hui nos voix :
En venant la sainte image,
Chantons : je le crois, je le crois!

Plusieurs voix
En de néfastes jours, une horde sauvage
A brisé les autels de son brutal martelage;
Ravie à sa fureur, ta radieuse image
Resplendit aujourd'hui sous un soleil plus beau.
Le Saint-Siège, achevant une œuvre séculaire,
Partout répand ton culte et ton nom glorieux;
Lille, achève au front du nouveau sanctuaire,
Te rendra les autels où prièrent nos aïeux.

Chœur
Nous venons, puissante Patronne,
Au jour où sur ton front si doux
Rome dépose la couronne,
Chanter, prier à tes genoux.
Nous venons tous, pleins d'espérance,
O Reine de notre cité,
Prier pour Lille et pour la France,
Pour l'Eglise et la Papauté.

Les Gélées
Nous empruntons à l'Echo agricole,
en les résumant toutefois, les nouvelles
adressées à ce journal, relativement
aux dégâts occasionnés par les derniers
froids :

— On écrit de Château-Renault (Indre-et-Loire) :
Temps froid, petites gelées. La vigne a
très peu gelé; on ne peut se plaindre.
— De Digne (Basses Alpes) :
Le froid a gelé presque toutes les vignes
basses du département. Les pommes de terre
ont souffert aussi. Les mûriers sont encore
intacts, mais nous craignons toujours, car
le froid continue.

Il y a dix jours, nous désirions la pluie;
aujourd'hui nous souhaitons la continuation
de la sécheresse tant que le froid du-
rera.
— De Eu (Seine-Inférieure) :
On commence à se plaindre de la tempé-
rature aride; il gèle presque toutes les nuits;
les bons biés n'ont pas souffert; mais dans
les petites terres où la graisse manque, ils
ont jauni.

— De Lesneux (Finistère) :
Les quelques jours froids qu'il a fait
la semaine dernière ont un peu nui à la végé-
tation.
— De Lille (Nord) :
Nous avons du temps assez rude depuis
huit jours. Nos céréales d'hiver et les colzas
sont très beaux. No semences de printemps
se comportent très bien.

— De Loudun (Vienne) :
Depuis le commencement du mois, il a
gelé tous les matins; les fourrages et les vi-
gnes en ont beaucoup souffert. On estime
du tiers à la moitié le dégât causé à la récolte
du vin.
— De Vendœuvres-en-Brenne (Indre) :
Les récoltes en terre du Berry sont gé-
néralement bonnes; il est à craindre que, pour
peu que l'intempérie continue, le mal se
fasse.

Les vignes, dans certains endroits, surtout
les bas-fonds, ont beaucoup souffert des
gelées, mais cela n'est pas général; les hau-
teurs n'ont pas gelé, mais le temps qu'il fait
ne leur est pas favorable.
— De Mulhouse (Haut-Rhin) :
Après avoir réclamé la pluie, nos cultiva-
teurs commencent à trouver qu'il en est
assez tombé et qu'il serait temps que les
beaux jours nous reviennent. Ce sera après
quelques jours de chaleur que l'on pourra
juger l'importance du dommage causé par
les gelées.
— De Pontreux (Côte-du-Nord) :
La sécheresse persiste et la température
reste froide. Beaucoup de lins et d'orges ont
eu à en souffrir.

— De Villers-lès-Poelles (Manche) :
La température est toujours très froide; les
vignes sont gelées, ce qui nuit beaucoup
aux orges.
Quant aux autres récoltes en terre, jusqu'à
ce jour, on n'a pas à s'en plaindre.

Paits Divers
— M. Guizot, dont la santé s'est sensiblement améliorée, est parti hier matin pour aller s'installer au Val-Richer.

— On annonce la mort de M. Triqueti, le sculpteur des portes de la Madeleine, du tombeau du duc d'Orléans dans la chapelle Saint-Ferdinand et la chapelle commémorative de Windsor.

— Il va se faire à la fin de ce mois à la salle de la rue des Bons-Enfants, la vente d'une bien curieuse collection d'autographes, c'est celle des lettres adressées au maréchal de Richelieu par les dames dont il fut si longtemps l'idole.

— Le correspondant du *Mémorial d'Amiens* donne cette nouvelle : On s'est entretenu sous le péristyle de la Bourse d'un incident de police intérieure survenu dans la compagnie des agents de change. Il paraît que plusieurs de ces messieurs ont l'habitude de se livrer à des opérations qui font une concurrence fâcheuse à leurs collègues et que leurs règlements interdisent. A la suite de plaintes répétées, la Chambre syndicale a ordonné une enquête qui vient d'aboutir à une amende de cinquante mille francs et à une démission ou blanc exigée de deux de ceux qui se sont le plus particulièrement signalés par leur insouciance à l'endroit des statuts.

— On lit dans le *Progrès de Lyon* du 17 mai :
« On s'occupe beaucoup au palais et en ville d'une affaire de grosse importance à la suite de laquelle un magistrat aurait donné sa démission. Le conseil de l'ordre des avocats serait convoqué pour aujourd'hui, à l'effet de statuer sur le rôle joué par un membre de l'ordre dans la circonstance. »
D'après nos renseignements particuliers, le magistrat dont parle le *Progrès* serait M. Bruneau, vice-président du tribunal civil de Lyon. Depuis plusieurs mois déjà il ne rendait plus de jugements à la 2^e chambre qu'il préside et les affaires en suspens s'accumulaient dans des proportions extraordinaires. Des plaintes nombreuses s'élevaient à ce sujet. M. Bruneau fut invité par le procureur général à régulariser une situation préjudiciable à tant d'intérêts. Ici se place un incident encore entouré de mystère et sur lequel la lumière se fera sans doute bientôt. M. Bruneau serait soupçonné d'avoir fait rédiger plusieurs projets de jugements par un ancien substitut du procureur impérial; d'après la rumeur publique cette collaboration aurait été découverte fortuitement par un avocat qui aurait prévenu M. le président du tribunal civil, et c'est ainsi que M. Bruneau aurait été amené à donner sa démission.

Hier le conseil de l'ordre des avocats s'est réuni pour statuer sur la conduite de l'ancien substitut impérial qui se serait chargé de rédiger les jugements de M. Bruneau, mais il a résolu de l'entendre avant de prendre une décision. Il est probable que le conseil aura à examiner la conduite de l'avocat qui a divulgué le secret de ce déplorable incident.

— Nous trouvons l'annonce suivante dans la *Gazette de Cologne*, du 16 mai : « Je prie mes amis et connaissances d'assister demain à 3 heures à l'incinération de ma belle-mère. Si nous traduisions textuellement *Gottlieb Fenerhase*, il faudrait dire : « Je prie mes amis et connaissances de venir à 3 heures, heure à laquelle ma belle-mère sera brûlée ! »

— Depuis l'invention de l'imprimerie quelques Ordres Religieux seulement se sont voués au travail de la typographie. En voyant tout ce que la mauvaise presse produit de livres impies et immoraux, les moines de Lérins se sont demandé si le meilleur moyen de la combattre ne serait pas de multiplier les bons livres.

A cette fin, l'œuvre de l'*Apostolat catholique* par l'imprimerie et la propagation des bons livres est fondée depuis quelques mois, avec l'approbation de S. S. Pie IX et d'un grand nombre de Cardinaux, Archevêques, Evêques, etc.

Le RR^{me} P. Abbé fait appel au Clergé et aux Fidèles, afin de créer, par leur charité, le capital nécessaire pour l'établissement d'une imprimerie au monastère de N.-D. de Lérins.

Le Directeur de l'œuvre, comptant sur le zèle des âmes chrétiennes, demande une offrande de 5 francs, par laquelle on acquiert le titre de *Fondateur de l'Œuvre*, et on a droit, pour toujours, à l'union et à la participation des prières, œuvres et pénitences des Religieux Cisterciens.

Les Fondateurs de l'œuvre qui voudraient participer à la propagation des bons livres dans une plus large mesure, acquerront des titres d'autant plus grands à la reconnaissance des Cisterciens.

Les Fondateurs de l'œuvre auront le privilège de prendre, aux prix de revient, tous les livres qui seront publiés.

Le principal but de l'*Apostolat Catholique* par l'imprimerie n'est pas seulement d'imprimer et de fournir de bons livres au prix le plus réduit, mais de les distribuer gratuitement, selon l'abondance des ressources dont il dispose.

N. B. Désireux de contribuer à la prospérité de l'*Apostolat*, M. Emile Clarisse propose aux personnes qui voudront bien ajouter 5 francs à leur première offrande, de leur envoyer *franco* un magnifique ouvrage illustré, de la valeur de 8 francs, aussi attrayant que moral, et qu'on ne saurait trop propager.

Prière de s'adresser, pour tout, à M. Emile Clarisse, propriétaire, zéléateur de l'*Œuvre*, rue de Calais, 21, à Saint-Omer (Pas-de-Calais.)

Nouvelles du soir
On nous écrit de Paris, ce matin :
M. de Goulard a eu deux entretiens hier avec le maréchal de Mac-Mahon. La première, qui a eu lieu le matin à dix heures, a duré une heure et demie; c'est alors que M. de Goulard a accepté la mission de former un cabinet. Dans la seconde entrevue, le soir avant dîner, il a rendu compte au maréchal de ses démarches. On assure qu'il s'est adressé successivement, mais sans succès, à MM. Buffet, d'Audiffret Pasquier et Doozies. Il a aussi fait des ouvertures à plusieurs députés, parmi lesquels on cite MM. Mathieu-Bodet, Cézanne et Dufaure.

Enfin il a adressé de nombreux télégrammes à divers personnalités politiques qui lui paraissent en position d'entrer dans le nouveau ministère.

La combinaison donnée hier soir, sous réserve, pourrait bien n'être pas définitive. En effet, si l'on en croit des informations plus récentes recueillies par le *Journal des Débats*. Les diverses tentatives faites durant la journée par M. de Goulard pour constituer un cabinet auraient complètement échoué.

Le même journal annonce que M. Magne, qui n'a pas encore quitté la Dordogne, a été mandé par le Président de la République. M. Magne a répondu que son état de santé ne lui permettrait pas de revenir à Paris avant cinq ou six jours.

Bien que l'on ait peu de renseignements précis sur la réunion de la gauche républicaine tenue hier soir à Paris, il est certain que, dans la discussion, la grande majorité des membres de la réunion s'est ralliée à la pensée que le seul mode d'appel au peuple à proposer doit consister dans la dissolution de la Chambre; les élections générales feront connaître exactement l'opinion et surtout le désir des électeurs.

L'*Opinion nationale* se dit de nouveau autorisée à démentir le bruit, rapporté par

quelques journaux, que les bureaux de la gauche auraient accepté de prendre part aux pourparlers relatifs aux combinaisons ministérielles pendantes. Les gauches, ainsi qu'il a été déjà dit, entendent rester étrangères à ces combinaisons.

Les députés du groupe de l'appel au peuple sont convoqués aujourd'hui avant la séance chez M. Levert. Les députés légitimistes se sont réunis hier. Ces deux groupes ont observé jusqu'à ce moment une attitude expectante.

Un journal dément de la façon la plus formelle que M. Raoul Duval ait jamais eu l'intention de demander un plébiscite ou la dissolution.

La petite bourse hier, à 4 h.; et le soir, a été assez animée; les cours n'ont pas subi de grandes variations; le dernier a été, pour l'emprunt, 94,27 1/2.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du *Journal de Roubaix*).
NOUVELLES DE ROME.
Marseille, 17 mai, soir. — On mande de Rome en date du 17 :
« Monseigneur Méglia a fait aujourd'hui sa visite de congé au Pape; il part pour Gènes, où il s'arrêtera quelques jours; il arrivera à Paris vers la fin du mois.
« Le cardinal Chigi est attendu à Rome prochainement. »

EXPOSITION INTERNATIONALE DE MARSEILLE.
Marseille, 17 mai. — A l'occasion de l'ouverture de l'Exposition internationale des inventions utiles à l'agriculture et à l'industrie, une fête de nuit a eu lieu hier au Château des Fleurs. — Une foule immense se pressait dans les allées du Prado, malgré le refroidissement subit de la température. Aujourd'hui, le temps s'est adouci. On remarque à l'exposition un grand nombre de nouvelles machines.

LA GUERRE CARLISTE
Bilbao, 17 mai, soir. — L'armée du Nord approche de l'Ebre.
Les quartiers généraux du maréchal Concha seront installés prochainement à Miranda-de-Ebro et à Medina-de-Pomar. Le matériel et les réserves ont déjà été envoyés par chemin de fer à Miranda.

Les carlistes ont pris des chevaux aux recrues à Sommorostro.
Santander, 17 mai. — Le général Concha a envoyé un corps de troupes à Miranda-de-Ebro. Le général Echague, avec le 3^e corps, menace Agratia, où sont les magasins des carlistes.

Le bruit court que Dorregaray a pris Laguardia.
Les carlistes inquiètent les travailleurs aux fortifications de Bilbao.

DERNIÈRE HEURE
Paris, 17 mai, 2 h. 10, soir.
Le maréchal de Mac-Mahon a reçu dans la matinée M. de Goulard.
Les pourparlers pour la formation d'un cabinet continuent.
Les bruits sont toujours très contradictoires sur les chances de réussite.

COMMERCE
DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES
Havr, 18 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^o, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Marché calme sans changement, mais bien tenu, trésor 103 à 103.50.

Et, sur le mouvement du notaire, il s'empressa d'ajouter :
— Le portefeuille est défendu par le revolver, ne l'oublions pas! Votre seul moyen d'en finir, c'est de me demander mon prix.

— Combien, demanda Labarthe.
Sur le même ton bref, Gandoïn répondit :
— Cinquante mille francs.
Le notaire eut un geste désespéré.

— Mais, fit-il, où voulez-vous que je trouve une pareille somme?
— Ah! ah! ceci ne me regarde plus, répliqua l'autre. Si je n'avais pas déchiré le feuillet, vous étiez pris... Estimez-vous donc que ce soit trop cher, ingrat! et faut-il que je justifie mes prétentions par un nouveau service? S'il! La veuve de Jean Michaud nous épiait. Elle est cachée là! elle a tout entendu! Il faut qu'elle meure, ou nous serions perdus tous les deux!

Il venait d'arriver son revolver; il ajusta la ruine... une détonation retentit...
(A suivre.)

Quelques journaux, que les bureaux de la gauche auraient accepté de prendre part aux pourparlers relatifs aux combinaisons ministérielles pendantes. Les gauches, ainsi qu'il a été déjà dit, entendent rester étrangères à ces combinaisons.

Les députés du groupe de l'appel au peuple sont convoqués aujourd'hui avant la séance chez M. Levert. Les députés légitimistes se sont réunis hier. Ces deux groupes ont observé jusqu'à ce moment une attitude expectante.

Un journal dément de la façon la plus formelle que M. Raoul Duval ait jamais eu l'intention de demander un plébiscite ou la dissolution.

La petite bourse hier, à 4 h.; et le soir, a été assez animée; les cours n'ont pas subi de grandes variations; le dernier a été, pour l'emprunt, 94,27 1/2.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du *Journal de Roubaix*).
NOUVELLES DE ROME.
Marseille, 17 mai, soir. — On mande de Rome en date du 17 :
« Monseigneur Méglia a fait aujourd'hui sa visite de congé au Pape; il part pour Gènes, où il s'arrêtera quelques jours; il arrivera à Paris vers la fin du mois.
« Le cardinal Chigi est attendu à Rome prochainement. »

EXPOSITION INTERNATIONALE DE MARSEILLE.
Marseille, 17 mai. — A l'occasion de l'ouverture de l'Exposition internationale des inventions utiles à l'agriculture et à l'industrie, une fête de nuit a eu lieu hier au Château des Fleurs. — Une foule immense se pressait dans les allées du Prado, malgré le refroidissement subit de la température. Aujourd'hui, le temps s'est adouci. On remarque à l'exposition un grand nombre de nouvelles machines.

LA GUERRE CARLISTE
Bilbao, 17 mai, soir. — L'armée du Nord approche de l'Ebre.
Les quartiers généraux du maréchal Concha seront installés prochainement à Miranda-de-Ebro et à Medina-de-Pomar. Le matériel et les réserves ont déjà été envoyés par chemin de fer à Miranda.

Les carlistes ont pris des chevaux aux recrues à Sommorostro.
Santander, 17 mai. — Le général Concha a envoyé un corps de troupes à Miranda-de-Ebro. Le général Echague, avec le 3^e corps, menace Agratia, où sont les magasins des carlistes.

Le bruit court que Dorregaray a pris Laguardia.
Les carlistes inquiètent les travailleurs aux fortifications de Bilbao.

DERNIÈRE HEURE
Paris, 17 mai, 2 h. 10, soir.
Le maréchal de Mac-Mahon a reçu dans la matinée M. de Goulard.
Les pourparlers pour la formation d'un cabinet continuent.
Les bruits sont toujours très contradictoires sur les chances de réussite.

COMMERCE
DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES
Havr, 18 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^o, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Marché calme sans changement, mais bien tenu, trésor 103 à 103.50.

Et, sur le mouvement du notaire, il s'empressa d'ajouter :
— Le portefeuille est défendu par le revolver, ne l'oublions pas! Votre seul moyen d'en finir, c'est de me demander mon prix.

— Combien, demanda Labarthe.
Sur le même ton bref, Gandoïn répondit :
— Cinquante mille francs.
Le notaire eut un geste désespéré.

— Mais, fit-il, où voulez-vous que je trouve une pareille somme?
— Ah! ah! ceci ne me regarde plus, répliqua l'autre. Si je n'avais pas déchiré le feuillet, vous étiez pris... Estimez-vous donc que ce soit trop cher, ingrat! et faut-il que je justifie mes prétentions par un nouveau service? S'il! La veuve de Jean Michaud nous épiait. Elle est cachée là! elle a tout entendu! Il faut qu'elle meure, ou nous serions perdus tous les deux!

Il venait d'arriver son revolver; il ajusta la ruine... une détonation retentit...
(A suivre.)

Liverpool, 18 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^o, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 15,000 b.; marché fermé.

Avis divers
LONDRES, 16 mai. (Avis de M. Paul Pierrard, courtier.) — Laines : Les ventes de laines coloniales de cette semaine ont été encore plus animées que précédemment. L'hésitation de plusieurs acheteurs à opérer aux prix actuels commença à disparaître. Les cours sont devenus réguliers et très fermes pour toutes les provenances. Les instants de mollesse favorables aux acheteurs sont très rares. On adjuge la totalité des quantités offertes chaque jour.

C'est un signe incontestable de fermeté qui manquait parfois dans la première huitaine. Malgré cela, il existe une différence d'opinion sur les cours de quelques genres. En général, les vendeurs ne connaissent que le prix nominal, et les acheteurs calculent toujours la valeur intrinsèque des laines.

Ces derniers trouvent que la laine est aux pleins cours de mars, parce qu'ils n'établissent pas du lavé à fond, du peigné, ni du fil à meilleur compte. Les détenteurs de quelques marques défectueuses qui n'ont pas atteint les prix extrêmes des derniers enchères pour des genres similaires, ne trouvent pas les cours en leur faveur.

Mai si des laines mal lavées à dos, dégrainées, tondues trop courtes avant maturité, dépréciées par les graines, les gratterons, et d'autres défauts n'ont donné en maintenance ni le rendement de dégraissage, ni le numéro de filature estimés en mars, il est naturel de les apprécier aux cours faibles. C'est une simple rectification afin d'arriver au même résultat pour la valeur intrinsèque de la laine.

Dans le sens contraire, on peut citer des genres qui obtiennent même une augmentation sur les cours de la première série. La France opère prudemment et alimente ses machines en se réservant la chance d'acheter plus grandement si les prix s'adoucissent un peu. On estime que l'exportation prend la moitié des quantités adjugées.

Les quantités offertes jusqu'à ce jour s'élevaient à 120 525 balles. Il reste encore à présenter jusqu'au 18 juin prochain 159,388 balles.

HAVRE, 15 mai. — Colons : Les avis stimulants reçus d'Angleterre et des Etats-Unis ont donné de l'impulsion à la demande sur place, et nous avons eu aujourd'hui à noter des affaires assez majeures, et les prix sont en hausse à peu près générale de 1 fr. Le bon trè ordinaire Louisiane vaut pleinement 103 fr. et on a payé ce même prix pour low middling en mer. En Surate, on a payé 80 fr. pour good fair Broach machiné, 72 fr. pour good fair Dhollerah, 74 fr. pour Omra.

Laines : Nous avons à faire connaître la vente de 32 h. B.-Ayres saint, de 135 à 175 fr.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :
REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffement, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellane, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N^o 63,476.
M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.
Cure N^o 76,448.
Verdun, 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalscière* m'a sauvé la vie.
Cure N^o 47,422.

EPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.
F. COMEST CATTÉ.
Musicien au 63^e de ligne.
Plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalscière*, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalscière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. Dépôt chez MM. Collé, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, Léon DANOU, pharmacien, rue de l'Hotel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^o, 26, Place Vendôme, à Paris.

4095. — x
TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraichissant
c. CONSTIPATION
Hémorrhoides, Migraines, etc. etc. etc.
Maison, ph. 28, r. de Grammont, Paris.
A Roubaix, Deneuville, ph. 29, Grande-Rue
1887